Les Clous.

Ces instruments de torture du Rédempteur qui, au dire de beaucoup d'historiens, étaient au nombre de quatre, et non de trois, se conservent l'un à Rome, à Sainte-Croix de Jérusalem, un autre, en partie à Trèves et en partie à Toul, le troisième à Carpentras (celui-ci a la forme d'un mors de cheval, il a été réduit ainsi par l'impératrice sainte Hélène) et le quatrième dans la célèbre couronne d'Italie à Monza.

Le Titre de la Croix.

Ce fut l'impératrice sainte Hélène qui retrouva le titre attaché au sommet de la Croix : *Jesus Nazarenus, Rex Judæorum* (Saint Marc, ch. xv.)

D'après saint Jean il fut écrit en hébreux, en grec et en latin.

On ne sait pas avec certitude s'il fut seulement fixé à la Croix, ou porté, selon l'usage de ce temps, devant le Rédempteur quand il fut conduit au calvaire.

Cette précieuse relique se conserve à l'église de Sainte-Croix de Jérusalem.

La Couronne d'épines.

C'est la cathédrale de Paris qui la possède, elle lui a été donnée par saint Louis ; cependant on en conserve quelques parcelles à Pise, dans l'église de la Spina qui, à l'extérieur représente en petit l'architecture du Dôme de Milan. C'est la vue de cette petite église qui donna probablement à Galeazzo Visconti l'idée d'élever, dans des dimensions beaucoup plus grandioses, le Dôme ambrosien. D'autres petits fragments de la couronne d'épines se conservent à Venise, en Espagne, en France, en Belgique.

A Rome, on peut vénérer plusieurs épines à Sainte-Croix de Jérusalem, à Saint-Bernard aux Thermes et à Saint-Pierre du Vatican.

Le saint Suaire.

Le linceul dans lequel fut enveloppé le corps du Sauveur, lorsqu'il fut déposé dans le tombeau, et sur l'authenticité duquel les Saintes Ecritures, l'histoire, la tradition, l'autorité pontificale, sont complètement d'accord, se vénère à Turin dans la magnifique chapelle qui lui a été dédiée par les souverains de